

7 janvier 2025 La Rochelle

# Déconstruire l'antijudaïsme Chrétien

Conférence du Père Christophe Le Sourt  
Directeur du Service National pour les relations avec le judaïsme  
de la Conférence des évêques de France.  
Membre du comité directeur de l'Amitié judéo chrétienne de France.

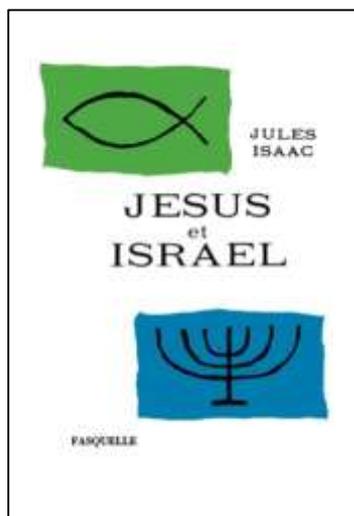


Pas d'inscription  
Libre participation aux  
frais

[ajc.cm17@gmail.com](mailto:ajc.cm17@gmail.com)

# « Déconstruire l'antijudaïsme chrétien » *une contribution à l'enseignement de l'estime*

## *L'Église et le judaïsme*



# Point de départ

---

La déclaration des évêques  
de France  
le 1<sup>er</sup> février 2021

# La déclaration des évêques de France le 1<sup>er</sup> février 2021

- « Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle...  
C'est pourquoi les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous leurs concitoyens, à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux. »



Photo Guillaume Poiri

# La situation en Europe et en France

---

- ❑ Les chiffres mesurant les contenus antisémites sur les réseaux sociaux sont très élevés. 51 816 contenus antisémites ont été identifiés en 2019, essentiellement sur twitter et sur Facebook.
- ❑ La pandémie de Covid19 a suscité un déferlement de propos racistes - notamment contre les asiatiques - et antisémites.
- ❑ Des prédicateurs fanatisés prêchent ouvertement la haine du juif. « *Dans l'histoire, le phénomène majeur, après l'épisode nazi aura été l'islamisation du discours antijuif.* » (Pierre-André Taguieff).
- ❑ En France, entre 2000 et 2017, 55 019 juifs, 10% des juifs de France, ont fait leur aliyah en Israël.
- ❑ Les actes et crimes antisémites « n'impriment pas » en France.
- ❑ Les états membres de l'UE ont adopté en décembre 2020 une déclaration exprimant leur préoccupation face à la montée de l'antisémitisme, appelant à prendre des mesures.
- ❑ En Allemagne, la Conférence des évêques catholiques et l'Eglise protestante lancent début 2021 une campagne commune de sensibilisation.
- ❑ En novembre 2020, le cardinal Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint Siège, notait « la propagation d'un climat diabolique et d'antagonisme » qui se caractérise par « la haine antisémite ».
- ❑ En France en 2022, la population juive est estimée à environ 450 000, soit moins de 1% de la population Française. Or 62% des violences physiques sont subies par des juifs. Entre 2019 et 2020, le nombre d'actes antisémites a augmenté de 121 %.

# Que faire après le 1<sup>er</sup> février 2021?

---

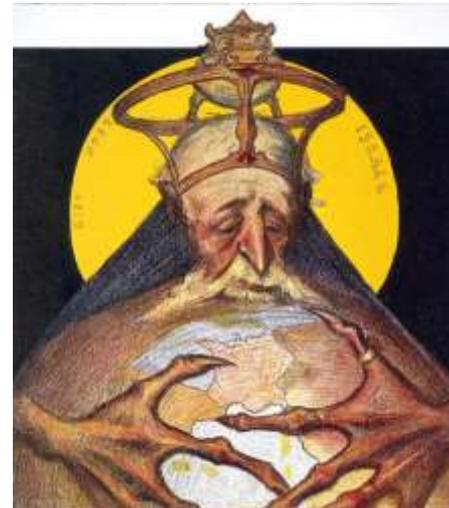
- À la suite de la remise de la déclaration des évêques de France, notre équipe, le *Service National pour les Relations avec le Judaïsme*, s'est interrogée sur sa contribution concrète à la lutte contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme chrétien.
- Notre choix : nous focaliser sur l'enseignement de l'Église depuis le concile de Vatican II

# L'Antisémitisme, l'Antijudaïsme

- À travers l'histoire, l'antisémitisme s'est décliné sur différents registres :
  - Religieux : cette dimension particulière de l'antisémitisme, est qualifiée d'antijudaïsme.
  - Économique : rapport à l'argent, complicité avec le « Grand Capital », mainmise du juif sur le monde, complot « judéo-maçonnique ».
  - Racial : cet antisémitisme va s'appuyer durant le début du XXe siècle sur la pseudo-théorie scientifique des races.



commons wikipedia.org



commons wikipedia.org

7

# L'Antijudaïsme

- ❑ Les juifs sont porteurs d'un message et d'une espérance autres que celle des chrétiens : en effet ils ne reconnaissent pas en Jésus le Messie des Écritures. Très tôt s'installe donc une concurrence entre les juifs et le christianisme naissant.
- ❑ De là naît l'**antijudaïsme** qui est une hostilité à l'égard de la religion juive. Il se développe avec comme ligne de force l'accusation de déicide, à savoir faire des seuls juifs les responsables de la mort de Jésus. L'attitude du christianisme envers le judaïsme a également été marquée par *la théologie de la substitution*, elle-même inspirée de la doctrine augustinienne du « *peuple témoin* ».



Une disputation, joute verbale  
entre Juifs et chrétiens



Des Juifs brûlés vifs pour profanation  
présumée d'hostie à Deggendorf

# L'Antijudaïsme (suite)

- ❑ La théologie de la substitution veut démontrer que les chrétiens deviennent le peuple de Dieu à la place du peuple juif.
- ❑ L'Église se considère, dès le deuxième siècle, comme le « vrai Israël » (verus Israël) avec lequel Dieu a conclu une « nouvelle Alliance ». Beaucoup d'incompréhensions découleront de cette affirmation.



L'Eglise et la Synagogue, Notre-Dame de Paris



La Synagogue, Cathédrale de Metz

# Jules Isaac

---

- ❑ Jules Isaac naît le 18 novembre 1877 à Rennes dans une famille de juifs patriotes. Son père est militaire de carrière, alsacien ayant opté pour la France en 1871.
- ❑ Professeur agrégé d'histoire en 1902, il enseigne à Nice, à Sens puis à Paris aux Lycées Louis le Grand et Saint Louis. Il collabore avec les éditions Hachette et contribue aux manuels d'histoire de la collection Malet.
- ❑ Après la première guerre mondiale, devant l'ampleur de la tragédie, Jules Isaac juge essentiel, pour le maintien de la paix, de bâtir pour les jeunes générations un enseignement de l'histoire conforme à la vérité des deux côtés du Rhin.
- ❑ Dans les années quarante, Jules Isaac vit personnellement l'horreur des persécutions nazies : le statut des juifs, la révocation de son poste d'inspecteur général, l'arrestation de sa famille, la nécessité de vivre caché pour préserver une sécurité précaire.

# Jules Isaac, les années quarante

- Dès 1942, il entreprend de relire les évangiles, de mesurer l'écart entre le texte et la tradition développée par le christianisme au cours des siècles. Il met ainsi en évidence les racines chrétiennes de l'antisémitisme

- « Je suis arrivé à cette conviction que cette tradition reçue, enseignée depuis des centaines et des centaines d'années par des milliers et des milliers de voix était la source première et permanente de l'antisémitisme... »
- « Ce que l'enseignement a fait, il peut aussi le défaire. »

- En 1947, il présente à la conférence de Seelisberg 18 propositions qui nourriront son ouvrage majeur « Jésus et Israël »
- Le livre a un grand retentissement et suscite de nombreuses réactions
  - Il est écrit de façon très pédagogique et de ce fait très abordable pour un grand nombre de lecteurs
  - En 1948, le monde est encore sous le choc de la Shoah
  - C'est l'année de la création de l'état d'Israël
  - Il s'adresse aux chrétiens dans une France encore très christianisée

□

# Les 18 propositions présentées par Jules Isaac à Seelisberg



Source : diocèse de Rennes

- 1 – donner à tous les chrétiens une connaissance au moins élémentaire de l’Ancien Testament ; insister sur le fait que l’Ancien Testament, essentiellement sémitique – fond et forme, était l’Écriture sainte des Juifs, avant de devenir l’Écriture sainte des chrétiens ;
- 2 – rappeler qu’une grande partie de la liturgie chrétienne lui est empruntée ; et que l’Ancien Testament, œuvre du génie juif (éclairé par Dieu), a été jusqu’à nos jours une source permanente d’inspiration pour la pensée, la littérature et l’art chrétiens ;
- 3 – se garder d’omettre le fait capital que c’est au peuple juif, élu par Lui, que Dieu s’est révélé d’abord dans sa Toute-Puissance ; que c’est par le peuple juif que la croyance fondamentale en Dieu a été sauvegardée, puis transmise au monde chrétien ;
- 4 – reconnaître et dire loyalement, en s’inspirant des enquêtes historiques les plus valables, que le christianisme est né d’un judaïsme non pas dégénéré mais vivace, comme le prouvent la richesse de la littérature juive, la résistance indomptable du judaïsme au paganisme, la spiritualisation du culte dans les synagogues, le rayonnement du prosélytisme, la multiplicité des sectes et des tendances religieuses, l’élargissement des croyances ; se garder de tracer du pharisaïsme historique une simple caricature ;
- 5 – tenir compte du fait que l’histoire donne un démenti formel au mythe théologique de la Dispersion – châtiment providentiel (de la Crucifixion), puisque la dispersion du peuple juif était un fait accompli au temps de Jésus et qu’à cette époque, selon toute vraisemblance, la majorité du peuple juif ne vivait plus en Palestine ; même après les deux grandes guerres de Judée (1er et 2ème siècles), il n’y a pas eu dispersion des Juifs de Palestine ;
- 6 – mettre en garde les fidèles contre certaines tendances rédactionnelles des Évangiles, notamment dans le quatrième Évangile l’emploi fréquent du terme collectif « les Juifs » dans un sens limitatif et péjoratif – les ennemis de Jésus : les grands prêtres, scribes et pharisiens, – procédé qui a pour résultat non seulement de fausser les perspectives historiques, mais d’inspirer l’horreur et le mépris du peuple juif dans son ensemble, alors qu’en réalité ce peuple n’est nullement en cause ;

# Les 18 propositions présentées par Jules Isaac à Seelisberg

---

7 – dire très explicitement, afin que nul chrétien ne l’ignore, que Jésus était juif, de vieille famille juive, qu’il a été circoncis (selon la Loi juive) huit jours après sa naissance ; que le nom de Jésus est un nom juif (Yeschouha) grécisé, et Christ l’équivalent grec du terme juif Messie ; que Jésus parlait une langue sémitique, l’araméen, comme tous les juifs de Palestine ; et qu’à moins de lire les Évangiles dans leur texte original qui est en langue grecque, on ne connaît la Parole que par une traduction de traduction ;

8 – reconnaître – avec l’Écriture – que Jésus, né « sous la Loi » juive, a vécu « sous la Loi » ; qu’il n’a cessé de pratiquer jusqu’au dernier jour les rites essentiels du judaïsme ; que, jusqu’au dernier jour, il n’a cessé de prêcher son Évangile dans les synagogues et dans le Temple ;

9 – ne pas omettre de constater que, durant sa vie humaine, Jésus n’a été que « le ministre des circoncis » (Romains, XV,8) ; c’est en Israël seul qu’il a recruté ses disciples ; tous les apôtres étaient des juifs comme leur Maître ;

10 - bien montrer, d’après les textes évangéliques, que, sauf de rares exceptions, et jusqu’au dernier jour, Jésus n’a cessé d’obtenir les sympathies enthousiastes des masses populaires juives, à Jérusalem aussi bien qu’en Galilée ;

11 - se garder d’affirmer que Jésus en personne a été rejeté par le peuple juif, que celui-ci a refusé de le reconnaître comme Messie et Fils de Dieu, pour la double raison que la majorité du peuple juif ne l’a même pas connu, et qu’à cette partie du peuple qui l’a connu, Jésus ne s’est jamais présenté publiquement et explicitement comme tel ; admettre que, selon toute vraisemblance, le caractère messianique de l’entrée à Jérusalem à la veille de la Passion n’a pu être perçu que d’un petit nombre ;

12 - se garder d’affirmer qu’à tout le moins Jésus a été rejeté par les chefs et représentants qualifiés du peuple juif ; ceux qui l’ont fait arrêter et condamner, les grands-prêtres, étaient les représentants d’une étroite caste oligarchique, asservie à Rome et détestée du peuple ; quant aux docteurs et aux pharisiens, il ressort des textes évangéliques eux-mêmes qu’ils n’étaient pas unanimes contre Jésus ; rien ne prouve que l’élite spirituelle du judaïsme se soit associée à la conjuration ;

# Les 18 propositions présentées par Jules Isaac à Seelisberg

---

13 - se garder de forcer les textes pour y trouver la réprobation globale d'Israël ou une malédiction qui n'est prononcée nulle part explicitement dans les Évangiles ; tenir compte du fait que Jésus a toujours pris soin de manifester à l'égard des masses populaires des sentiments de compassion et d'amour ;

14 - se garder par-dessus tout de l'affirmation courante et traditionnelle que le peuple juif a commis le crime inexpiable de déicide, et qu'il en a pris sur lui, globalement, toute la responsabilité ; se garder d'une telle affirmation non seulement parce qu'elle est nocive, génératrice de haines et de crimes, mais aussi parce qu'elle est radicalement fautive ;

15 - mettre en lumière le fait, souligné par les quatre Évangiles, que les grands-prêtres et leurs complices ont agi (contre Jésus) à l'insu du peuple et même par crainte du peuple ;

16 - pour ce qui est du procès juif de Jésus, reconnaître que le peuple juif n'y est pour rien, n'y a joué aucun rôle, n'en a même probablement rien su ; que les outrages et brutalités qu'on met à son compte ont été le fait des policiers ou de quelques oligarques ; qu'il n'y a nulle mention d'un procès juif, d'une réunion du sanhédrin dans le quatrième Évangile ;

17 - pour ce qui est du procès romain, reconnaître que le procureur Ponce Pilate était entièrement maître de la vie et de la mort de Jésus ; que Jésus a été condamné pour prétentions messianiques, ce qui était un crime aux yeux des Romains, non pas des Juifs ; que la mise en croix était un supplice spécifiquement romain ; se garder d'imputer au peuple juif le couronnement d'épines qui est, dans les récits évangéliques, un jeu cruel de la soldatesque romaine ; se garder d'identifier la foule ameutée par les grands-prêtres avec le peuple juif tout entier ou même avec le peuple juif de Palestine dont les sentiments antiromains ne font pas de doute ; noter que le quatrième Évangile met en cause exclusivement les grands-prêtres et leurs gens ;

18 - en dernier lieu, ne pas oublier que le cri monstrueux : « Son sang soit sur nous et sur nos enfants » ne saurait prévaloir contre la Parole : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

# Jules Isaac, reçu par Jean XXIII

---

- Le 13 juin 1960, en pleine préparation du concile, Jules Isaac est reçu en audience pontificale. Il demande la fin de « l'enseignement du mépris » et souhaite que la voix du chef de l'Église se fasse entendre.
  
- Il présente au Pape un dossier contenant
  - un programme de « redressement de l'enseignement chrétien concernant Israël »
  - un exemple de mythe idéologique : la dispersion d'Israël, châtiment providentiel
  - des extraits du catéchisme du concile de Trente montrant que l'accusation de déicide est contraire à la tradition de l'Église
  
- Après un entretien de vingt minutes, le Pape conclut : « *Vous avez droit à plus que de l'espoir... Je suis le chef, mais il me faut aussi consulter, faire étudier...ce n'est pas ici la monarchie absolue.* »



Le Pape Jean XXIII

# Le Concile Vatican II

- Depuis le concile Vatican II et la Déclaration *Nostra Aetate* votée en 1965, l'Église catholique a relu sa tradition et modifié son positionnement en réfutant explicitement et avec force les théories du « déicide » et de la « substitution ».



commons wikipedia.org

Le Concile Vatican II

- L'Église a notamment revu
  - la liturgie stigmatisante du Vendredi saint, autrefois accompagnée de pratiques populaires humiliantes,
  - dans les homélies, l'opposition qualitative entre Nouveau et Ancien Testament,
  - la critique systématique des Pharisiens...

## 4 - La religion juive

*Scrutant le mystère de l'Église, le saint Concile rappelle le lien qui relie spirituellement le peuple du Nouveau Testament à la lignée d'Abraham. [...]*

*Début de la déclaration Nostra Aetate n.4*

# 20 questions sur les mythes fondateurs

1. *Dieu est-il violent dans l'Ancien Testament, amour dans le Nouveau Testament ?*
2. *Un lien spirituel entre Ancien et Nouveau Testament ?*
3. *Jésus est-il venu : Abolir la loi ? Dépasser la loi ? Vivre la loi ? Accomplir la loi ?*
4. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » Un commandement de l'Ancien ou du Nouveau Testament ?
5. L'élection du peuple juif en fait-elle un peuple supérieur ?
6. *La nouvelle Alliance remplace-t-elle l'ancienne Alliance et l'Église est-elle le nouveau Peuple de Dieu ?*
7. *Les juifs sont-ils responsables de la mort de Jésus ?*
8. Jésus juif .  
L'incarnation de Jésus aurait-elle pu se réaliser dans un tout autre peuple que le peuple juif ?
9. L'antijudaïsme  
L'hostilité des chrétiens envers les juifs a-t-elle contribué à la Shoah ?
10. Les racines juives du christianisme.  
Est-il essentiel pour un chrétien de connaître le judaïsme ?
11. Que dit le Nouveau Testament des rapports de Jésus à ses frères juifs ?
12. Le dialogue avec le judaïsme est-il nécessaire ? Spécifique ? Délicat ?
13. Les juifs pour les chrétiens, sont-ils : des frères, des pères, des partenaires, des croyants parmi d'autres ?
14. L'antisémitisme
15. L'interprétation des Écritures
16. L'Église a-t-elle toujours eu des relations privilégiées avec les juifs ?
17. *Pourquoi l'Église exhorte-t-elle les chrétiens à aimer les juifs ?*
18. *Les chrétiens ont-ils pour mission de convertir les juifs ?*
19. La nouveauté de l'Évangile conduit-elle à la substitution ?
20. La réconciliation des juifs et des chrétiens est-elle une nécessité ? Une chance ? Un danger ? Un non-sens ?

# L'ouvrage



- ❑ Préface du Grand Rabbin de France
- ❑ Avant-propos du président de la Conférence des évêques de France
- ❑ Le texte a bénéficié de la relecture attentive de la Commission doctrinale de la Conférence de évêques de France
- ❑ Dans chaque chapitre,
  - L'introduction et la conclusion sont rédigées par le Service National pour les Relations avec le Judaïsme.
  - Le corps du texte est extrait des textes de l'enseignement de l'Eglise.

# DIEU est-il violent dans l'Ancien Testament, amour dans le Nouveau Testament ?

*Trop souvent encore, on entend dire que l'Ancien Testament révèle un Dieu de violence alors que le Nouveau Testament révèle un Dieu d'amour.*

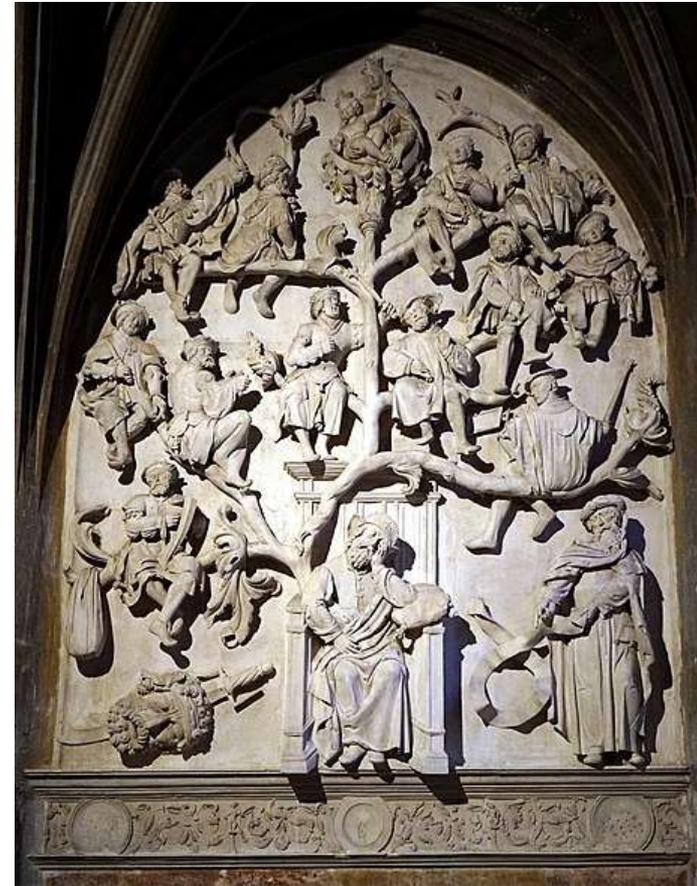
- L'Église insiste sur l'unité de la Révélation que Dieu fait aux hommes tout au long des Écritures saintes et sur l'importance de ne pas opposer le judaïsme au christianisme : il y a une profonde continuité dans l'unique dessein de Dieu.
- « L'Ancien Testament et la tradition juive fondée sur celui-ci ne doivent pas être opposés au Nouveau Testament de telle façon qu'ils semblent n'offrir qu'une religion de la justice seule, de la crainte et du légalisme, sans appel à l'amour de Dieu et du prochain » 1974, *Commission romaine pour les relations religieuses avec le judaïsme*
- « Dans l'un et l'autre Testament, c'est le même Dieu qui entre en relation avec des hommes et les invite à vivre en communion avec lui ; Dieu unique et source d'unité » 2001, *Commission Pontificale Biblique*

*Dieu n'était pas dans le feu*  
(1 Roi 19, 12)

*Le retour du fils prodigue*  
(Rembrandt)

# Un lien spirituel entre Ancien et Nouveau Testament ?

- L'Église, dès le second siècle, a vigoureusement repoussé la tentation de rejeter l'Ancien Testament sous prétexte que le Nouveau l'aurait rendu caduc comme le soutenait le Marcionisme.
- Plus récemment, elle a réaffirmé
  - Le rapport particulier entre Ancien et Nouveau Testament...
    - « Il s'agit de présenter l'unité de la Révélation biblique (Ancien et Nouveau Testament) et du dessein divin, avant de parler de chacun des événements de l'histoire, pour souligner que chaque événement ne prend sens que considéré dans la totalité de cette histoire, de la création à l'achèvement. » 1985, *Commission pour les Relations avec le Judaïsme*
  - La révélation du même Dieu d'amour, juste et fidèle...
    - « Dieu est amour, il est donc juste et fidèle ; il ne peut se contredire, il doit se souvenir de ses actions merveilleuses, sa Gloire est en jeu, il ne peut abandonner ce peuple qui porte son Nom. » 1992, *Catéchisme de l'Église catholique*
  - Le chemin pour trouver ses racines...
    - « Sans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament serait un livre indéchiffrable, une plante privée de ses racines et destinée à se dessécher. » 2001, *Commission Pontificale Biblique*



L'arbre de Jessé



# Jésus est-il venu abolir la loi ? Dépasser la loi ? Vivre la loi ? Accomplir la loi ?



*A travers ces mots, s'insinue l'idée que les chrétiens n'auraient plus rien à voir avec la loi de Moïse*

*Question : comment les chrétiens comprennent-ils le rapport de Jésus à la Loi ?*

- « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes : je ne suis pas venu abolir mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. » *Mt 5,17.*
  
- « Jésus, le Messie d'Israël, le plus grand donc dans le Royaume des cieux, se devait d'accomplir la Loi en l'exécutant dans son intégralité, jusque dans ses moindres préceptes selon ses propres paroles. » *1992, Catéchisme de l'Église catholique*
  
- Dire que Jésus dépasse et accomplit la Loi, c'est dire qu'il l'approfondit dans la voie de l'amour ; qu'il va jusqu'aux racines de l'amour : jusqu'à livrer sa vie.

# La Nouvelle Alliance remplace-t-elle l'Ancienne Alliance et l'Église est-elle le nouveau Peuple de Dieu ?

*Il est nécessaire de connaître la signification de « nouveau » dans le judaïsme pour appréhender correctement ces notions. Le renouvellement, dans le judaïsme, est présent à travers toute la Bible. Nous pouvons le comparer au renouvellement de la lune : elle est la même et pourtant toujours renouvelée.*

- Ce que dit l'Église : une alliance irrévocable, éternelle, jamais dénoncée
  - « Une catéchèse chrétienne véritable doit affirmer la valeur actuelle de la Bible tout entière. La première Alliance, en effet, n'a pas été rendue caduque par la nouvelle. Elle en est la racine et la source, le fondement et la promesse. » 1973, *Orientations Pastorales, Comité Épiscopal français pour les relations avec le judaïsme*
  - « Ce serait une erreur de comprendre le caractère éternel de la nouvelle Alliance, manifesté par l'acte de Jésus, comme si tout ce qui le précède perdait son sens » 1997, *Lire l'ancien Testament, Comité Épiscopal français pour les relations avec le judaïsme*
  
- L'Alliance Nouvelle ne se substitue pas à l'Ancienne Alliance
  - « Quand l'Écriture parle de plusieurs alliances, elle met en évidence la nécessité d'approfondissements et de reprises à travers le temps. Elle n'accrédite pas l'idée de la substitution d'une alliance à une autre, elle souligne au contraire la fidélité de Dieu et la continuité du projet divin initial. » 2015, *Commission romaine pour les relations religieuses avec le judaïsme*
  - « La Nouvelle alliance ne remplace jamais l'Ancienne, mais la présuppose et lui donne une nouvelle dimension de sens... en s'ouvrant aux hommes de toutes les nations qui répondent fidèlement à son appel. (Za 8, 20-23 ; Ps 87) » 2015, *ibid.*





Source remes.catholique.fr

# Les juifs sont-ils responsables de la mort de Jésus?

Jules Isaac

Dès le début du christianisme, apparaît le terme de « déicide » pour qualifier le peuple juif : terme qui sera retenu dans la terminologie de l'Église jusqu'au XXe siècle.

- *Le tournant des années 1960 et le rôle décisif de Jules Isaac* : lorsqu'il rencontre le pape Jean XXIII à Rome, le 13 juin 1960, Jules Isaac lui partage sa grande préoccupation : faire comprendre aux chrétiens qu'il n'est pas « juste » d'attribuer la mort de Jésus au « peuple juif » qui, dans sa grande majorité, a écouté Jésus de Nazareth jusqu'au bout.
- « Ce qui a été commis ne peut être imputé indistinctement à tous les juifs vivants alors, ni aux juifs de notre temps. » 1965, *Nostra Aetate*
- « L'Église tient que c'est à cause du péché de tous les hommes que le Christ, dans son immense amour, s'est soumis à sa passion et à sa mort pour que tous obtiennent le salut. » (Concile de Trente) ... Et que par ailleurs, les chrétiens pécheurs sont plus coupables de la mort du Christ que les quelques juifs qui y ont pris part – ceux-ci en effet ne savaient pas ce qu'ils faisaient – et nous, nous ne le savons que trop bien ! » 1973, *Orientations Pastorales, Comité Épiscopal français pour les relations avec le judaïsme*



commons wikipedia.org

Jérôme Bosch, L'arrestation du Christ

# Pourquoi l'Église exhorte-t-elle les chrétiens à aimer les juifs ?



© T. Colombié

*L'origine de la haine, c'est la haine des origines [D. Siboni].*

L'histoire douloureuse des rapports conflictuels entre juifs et chrétiens va culminer avec la Shoah

L'Église nous propose un cheminement pas-à-pas pour arriver à un amour des juifs

- « Le juif mérite notre attention et notre estime, souvent notre admiration, parfois certes notre critique amicale et fraternelle, mais toujours notre amour. C'est peut-être ce qui lui a le plus manqué et ce en quoi la conscience chrétienne a été le plus coupable. » 1973, *Orientations Pastorales, Comité Épiscopal français pour les relations avec le judaïsme*
  
- « Le dialogue n'est pas seulement un choix, mais un devoir, particulièrement au niveau théologique. Juifs et chrétiens peuvent s'enrichir mutuellement dans ces rapports d'amitié. » 2013, *Pape François*
  
- « Juifs et chrétiens, les uns et les autres fils d'Abraham, sont appelés à être une bénédiction pour le monde, dans la mesure où ils s'engagent ensemble pour la paix et la justice de tous les hommes. » 1980, *Saint Jean-Paul II*

# Les chrétiens ont-ils pour mission de convertir les juifs ?

- ❑ « Bien loin de viser la disparition de la communauté juive, l'Église se reconnaît dans la recherche d'un lien vivant avec elle. » 1973 *Orientations Pastorales, Comité Épiscopal français pour les relations avec le judaïsme*
- ❑ « En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas considérer le judaïsme comme une religion étrangère, ni classer les juifs parmi ceux qui sont appelés à laisser les idoles pour se convertir au vrai Dieu. » 2013, *Pape François*
- ❑ « En pratique, cela signifie que l'Église catholique ne conduit et ne promeut aucune action missionnaire institutionnelle spécifique en direction des juifs. » 2015, *Commission Romaine pour les relations religieuses avec le judaïsme*
- ❑ L'évolution de l'Église sur ce sujet sensible a une portée théologique qui continue à être creusée. Elle est basée sur la reconnaissance du statut particulier des relations entre juifs et chrétiens :  
« La religion juive ne nous est pas extrinsèque, mais en un certain sens elle est intrinsèque à notre religion. Nous avons donc à son égard des rapports que nous n'avons avec aucune autre religion ». 1986, *Jean-Paul II à la synagogue de Rome.*
- ❑ « Il faudrait parler plutôt d'un dialogue « intra-religieux » ou « intra-familial » *sui generis*. » *Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Romains 11, 29) Rome, 2015*



© Photo SMRJ

*Il est urgent que les chrétiens cessent définitivement de se représenter le Juif suivant des clichés qu'une agressivité séculaire avait forgés... combattons avec courage les représentations caricaturales et indignes d'un homme honnête, à plus forte raison d'un chrétien.*

*in 1973, Orientations Pastorales, Comité Épiscopal français pour les relations avec le judaïsme*

Conférence des évêques de France

Service national pour les relations avec le judaïsme

# DÉCONSTRUIRE L'ANTIJUDAÏSME CHRÉTIEN

*Préface de*  
Grand Rabbim de France Haim Korsia

*Avant-propos de*  
Mgr Eric de Moulins-Beaufort

